



PATRIMOINE SUISSE GENÈVE

Dossier de présentation des ateliers
pédagogiques à destination du
Secondaire I

« (Re)garde ton héritage »

Sara Petrucci
Responsable sensibilisation pour le Secondaire I
PATRIMOINE SUISSE GENÈVE
Ruelle du Midi 10 - CP 3354 - 1211 Genève 3
Présente les mardis, mercredis, et le jeudi matin
T+41 78 623 27 23

TABLE DES MATIÈRES

OBJECTIF DES ATELIERS	3
PATRIMOINE SUISSE GENÈVE	5
QUESTIONS SOULEVÉES DANS LES ATELIERS	6
DÉROULÉ DES ACTIVITÉS	7
	8
FONDAMENTAUX – LE PATRIMOINE	8
	8
LES 5 CRITÈRES DE VALEURS PATRIMONIALES	11
LA PROTECTION DU PATRIMOINE À GENÈVE	13
EXEMPLES DE BÂTIMENTS GENEVOIS À DISCUTER DISCUTER	14
ET TON CYCLE D'ORIENTATION : EST-IL PROTÉGÉ ?	15
ACTIONS DE SENSIBILISATION DE PATRIMOINE SUISSE GENÈVE	16
BIBLIOGRAPHIE	21

OBJECTIF DES ATELIERS

Chères enseignantes, chers enseignants,

« (Re)garde ton héritage ! » : cette injonction donne le titre aux ateliers de médiation que Patrimoine suisse Genève propose pour vos classes. Elle résume aussi l'idée directrice du projet. C'est à l'école que la perception de notre cadre de vie – et par là de nos biens culturels – peut être aiguisée. Qu'est-ce que le « patrimoine culturel » ? De quels biens culturels héritons-nous ? Qu'est-ce qui les distingue ? Et que signifient les décisions prises aujourd'hui pour l'avenir ?

Ce sont les personnes qui font vivre le patrimoine culturel, qui l'utilisent et en prennent soin, qui en parlent et le redéfinissent en permanence. Le présent dossier aborde les thématiques que nos médiatrices spécialisées traiteront en classe avec vos élèves pour considérer le patrimoine culturel et sa valeur. Nous tous-tes donnons forme aujourd'hui au cadre de vie qui sera le nôtre demain.

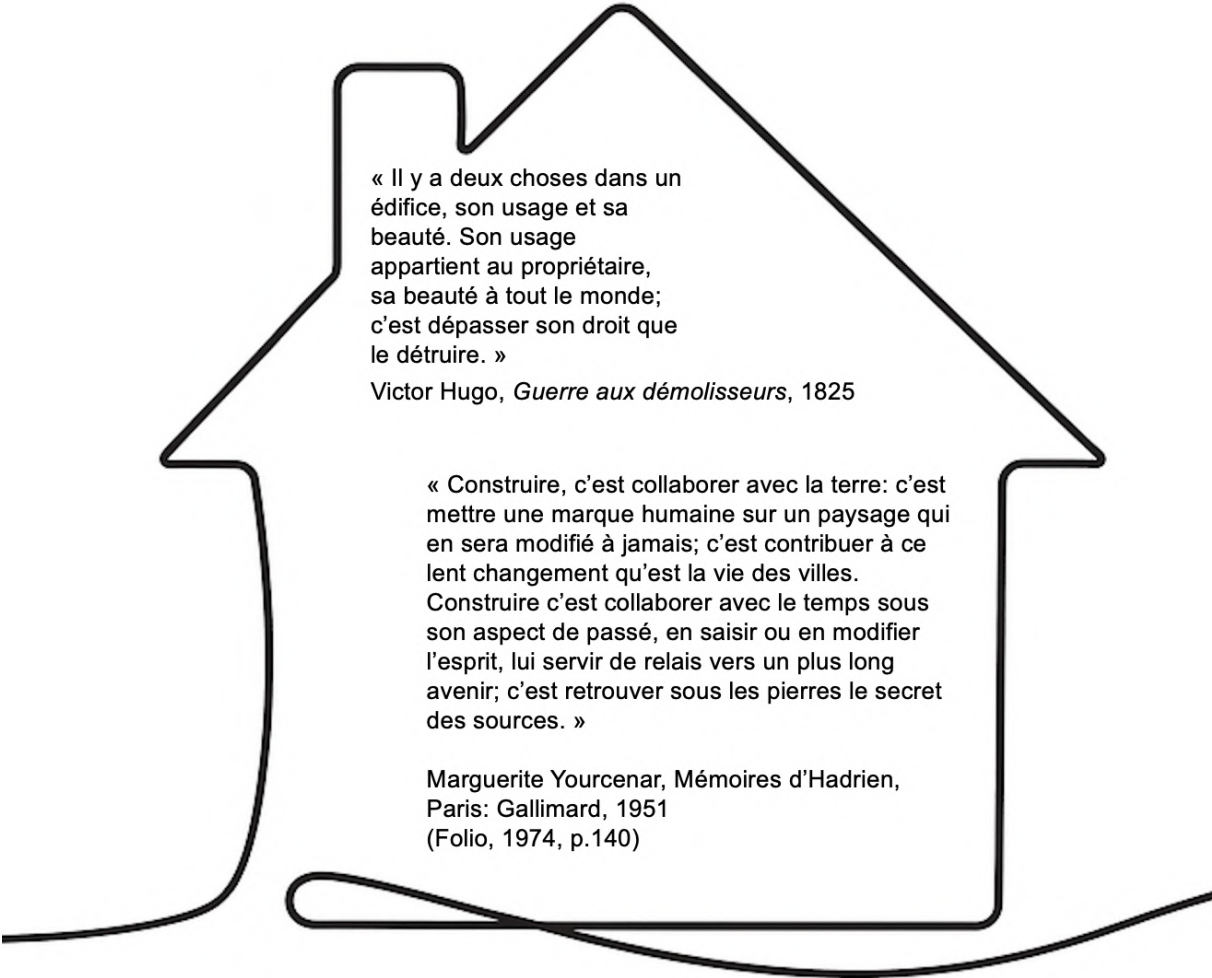
Nos ateliers ont pour objectif de sensibiliser les élèves aux enjeux de la culture du bâti, en leur proposant une expérience d'apprentissage complémentaire à l'enseignement dispensé en classe, tout en s'inscrivant pleinement dans les visées éducatives du Plan d'études romand (PER). Nous détaillons ici le premier module de nos ateliers de sensibilisation. Les deux prochains modules sont en cours de développement.

INSCRIPTION DANS LE PLAN D'ÉTUDES ROMAND

- **SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (CITOYENNETÉ, HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE)**
- **ARTS VISUELS**
- **FRANÇAIS**

EN PRATIQUE

- **Ateliers de sensibilisation proposés en classe, animés par des médiatrices spécialisées**
- **2 périodes (90 min)**



« Il y a deux choses dans un édifice, son usage et sa beauté. Son usage appartient au propriétaire, sa beauté à tout le monde; c'est dépasser son droit que le détruire. »

Victor Hugo, *Guerre aux démolisseurs*, 1825

« Construire, c'est collaborer avec la terre: c'est mettre une marque humaine sur un paysage qui en sera modifié à jamais; c'est contribuer à ce lent changement qu'est la vie des villes. Construire c'est collaborer avec le temps sous son aspect de passé, en saisir ou en modifier l'esprit, lui servir de relais vers un plus long avenir; c'est retrouver sous les pierres le secret des sources. »

Marguerite Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien*, Paris: Gallimard, 1951
(Folio, 1974, p.140)

Nos ateliers visent l'acquisition de connaissances, de compétences et de méthodes propres aux sciences humaines. Nos approches et démarches abordent les relations de l'humain avec l'espace, le temps et la société ; elles visent la compréhension des réalités sociales dans leurs dimensions spatiales et temporelles. Nos ateliers visent également l'exploration d'images et de langages visuels divers.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- **Comprendre le patrimoine bâti comme ressource culturelle, historique et sociale locale (SHS)**
- **Lire des formes et des matériaux, comprendre des fonctions et situer dans l'histoire certains exemples du patrimoine bâti. Développer le vocabulaire descriptif et argumentatif (FR/arts)**
- **Situer dans l'espace et le temps, relier passé et usages actuels (SHS).**
- **Exercices d'observation, d'argumentation et de collaboration (capacités transversales)**

PATRIMOINE SUISSE GENÈVE

Première institution genevoise active dans la protection du patrimoine bâti, Patrimoine suisse Genève est une association privée d'utilité publique, fondée en 1907 sous le nom de Société d'art public.

Patrimoine suisse Genève est une section cantonale de [Patrimoine suisse](#).

Nous nous engageons pour la préservation de constructions dignes d'intérêt, de différents genres et époques : bâtiments publics et industriels, habitations, ponts, fontaines... Nous encourageons une architecture contemporaine et des restaurations de qualité. Nous soutenons la protection du paysage en participant au débat politique sur l'urbanisation et l'aménagement du territoire. Nous sensibilisons les enfants et les adultes au patrimoine bâti et paysager. Nous publions un journal trimestriel et des [guides sur l'architecture genevoise](#).



L'objectif de Patrimoine suisse Genève est de transmettre aux générations futures un héritage architectural et paysager vivant, riche et varié, propre à Genève et à sa culture.

- **Réalisation d'ateliers pour les primaires depuis 2021**
- **Réalisation de centres aérés depuis l'été 2025**

QUESTIONS SOULEVÉES DANS LES ATELIERS

Patrimoine – un mot et un concept riche et en constante évolution. À quoi ça sert de réfléchir au patrimoine ?

- Un peu d'histoire : naissance des réflexions sur la notion de patrimoine et patrimonialisation au XVIII^e siècle, naissance des « monuments historiques » (*monere* : faire œuvre de mémoire). Brèves définitions de l'UNESCO sur le patrimoine matériel et immatériel.
- Réfléchir au patrimoine sert à éveiller une prise de conscience. À apprendre à regarder et comprendre notre environnement immédiat. Saisir que ce dernier est constitué de couches historiques et mémorielles. Le patrimoine est un héritage et un bien commun que l'on transmet de générations en générations. Le patrimoine n'est pas uniquement lié à l'esthétique mais à la mémoire. Il appartient à tous et toutes et il est irremplaçable. C'est à nous d'en prendre soin.

De quoi héritons-nous, que protégeons-nous ? Globalement, en Suisse, et à Genève, et pour qui protégeons-nous ?

- Le patrimoine appartient à la collectivité. Il nous appartient et nous avons une responsabilité envers notre héritage. Quelques exemples de bâtiments protégés en Suisse et à Genève.

Protéger cela signifie-t-il pour autant figer ? Qu'est-ce que le patrimoine vivant ?

- Habiter l'histoire, habiter le monde. « Le meilleur moyen pour protéger le patrimoine c'est de l'occuper, de lui attribuer une fonction, de lui accorder un rôle dans la société actuelle, bref, de *l'habiter*. » (Maria Gravari-Barbas, *Habiter le patrimoine*, Rennes : PUF, 2013). Nous sommes dotés de super pouvoirs : ils consistent à choisir de préserver, respecter et construire de manière écologique et responsable.

Quels sont les critères de valeurs et les degrés de sauvegarde du patrimoine bâti? Quelles sont les procédures de classement ou de mise à l'inventaire à Genève ?

- Introduction au vocabulaire architectural et au paradigme vitruvien (*venustas, firmitas, utilitas*, c'est-à-dire la forme, la matière et la fonction dans un ancrage paysager ou urbain).
- Très brève introduction aux instruments citoyens de visibilisation du patrimoine et de protection du patrimoine bâti.

Et votre cycle d'orientation ? Quelle est son histoire ?

À qui
appartiennent les
œuvres dans les
musées ? Et les
bâtiments
remarquables ?

Qu'entendons-nous
par ce mot
« patrimoine », un
concept riche et en
constante évolution ?

Que faire avec un
héritage qui
questionne ?

DÉROULÉ DES ACTIVITÉS

1. 0-10 min.: **Projection** d'une série d'édifices et d'ouvrages d'art qui appartiennent au patrimoine bâti genevois et **votation** de la part des élèves **sur la question suivante** : est-ce que ce bâtiment me plaît ? Si non, est-ce que j'estime qu'il a de la valeur ?
2. 0-30 min.: **Introduction aux notions** fondamentales **du patrimoine** et aux **critères de valeurs** patrimoniaux ; **introduction à l'histoire de cette notion** en Europe, en Suisse et à Genève.
3. 30-35 min. : Domino: **jeu pédagogique par groupe** visant à exercer le regard sur des détails formels et structuraux de bâtiments de diverses fonctions.
4. 35-45 min.: **Les élèves préparent en groupe des présentations** des bâtiments du domino, sur la base de fiches fournies par Patrimoine suisse Genève. Ils intègrent à leur présentation les critères de valeurs patrimoniales.
5. 50-80 min.: **Présentation des élèves**
6. 80-90 min.: **Deuxième votation** en fin de période sur les bâtiments genevois du début afin de voir si les avis ont évolué.

Matériel pédagogique et exigences logistiques :

Powerpoint, domino et fiches pédagogiques fournis par Patrimoine suisse Genève.
Salle de classe avec possibilité de projection (beamer avec HDMI ou équivalent) et tableau. Tables par îlots de 3–5 élèves.

FONDAMENTAUX – LE PATRIMOINE

En Europe :

Patrimonium, est un terme latin qui désigne les biens appartenant à une famille et transmis par héritage. Aujourd'hui, lorsque l'on parle de patrimoine, on se réfère également au patrimoine culturel, artistique, linguistique etc. Cette **notion a donc évolué au fil des siècles**. Nous sommes passés **d'une notion économique à une notion élargie, qui comprend aussi le patrimoine immatériel** (par exemple le yodel, le carnaval de Bâle).

Moyen-Âge : au Moyen-Âge, le patrimoine était constitué de **collections de reliques et d'objets royaux et liturgiques** dans ce que l'on nommait les trésors. C'est un collectionnisme fonctionnel et symbolique, qui ne relève pas d'un sens de l'histoire proprement dit.

Renaissance (XVe). Prise de conscience de l'importance du patrimoine. On rassemble, classe et étudie des œuvres et des artefacts comme témoins d'un savoir, d'une histoire et d'un monde à comprendre. Les princes, humanistes et savants constituent des collections d'antiques, de monnaies, de sculptures, de manuscrits, d'objets naturels ou scientifiques, dans une volonté intellectuelle. Les **studioli ou les Wunderkammer** sont fondés sur l'étonnement et l'accumulation d'objets rares, singuliers ou extraordinaires. Ils **visent à donner une image condensée du monde et à manifester le pouvoir, la curiosité intellectuelle et l'érudition de son propriétaire.**

XVII^e s. : début du collectionnisme laïc aussi favorisé par les découvertes des voyageurs. **La constitution de cabinets de curiosités** se développe dans toute l'Europe. Ces derniers préfigurent la naissance des musées modernes et rassemblent objets naturels, artefacts, œuvres d'art et instruments scientifiques, organisés selon des principes de typologie, d'origine ou de fonction. Le cabinet devient un outil de savoir et dépend d'une conscience patrimoniale : l'objet comme témoin du passé ou de l'ailleurs.

XVIII^e s. siècle des Lumières et de la Révolution française : naissance de l'idée de sauvegarder des monuments remarquables. **La Révolution en 1789** fait rapidement évoluer le concept de patrimoine vers une **définition moderne**. La confiscation des biens du clergé et les saisies de butins de guerre sont transformés en **bien appartenant à la nation**. Une opération de sélection est également nécessaire, elle se concentre sur les **objets qui ont une importance historique et symbolique**. En France, l'abbé Grégoire, crée le Conservatoire des Arts et des Métiers en 1799 pour **lutter contre la destruction massive** et le vandalisme des monuments historiques religieux opérés par les révolutionnaires. Il forge d'ailleurs le terme de « vandalisme », signifiant une atteinte criminelle au patrimoine. Les projets des musées révèlent le souci moral et pédagogique qui conduit à vouloir préserver certaines traces du passé et les rendre accessibles à la nation. L'ouverture du musée du Louvre en 1793 témoigne de cette démarche et du pouvoir que l'on attribue à la culture. Deux nouvelles démarches s'affirment alors : l'inventaire et le musée.

XIX^e s. : naissance des « monuments historiques », c'est-à-dire **des musées**, qui conservent des témoignages du passé et qui fonctionnent comme des lieux d'instruction. Les **bâtiments eux-mêmes abritant les collections sont « patrimonialisés »**. Une suite de lois permet la protection d'édifices publics et privés remarquables et leur classement selon leur valeur patrimoniale. Les sites et monuments naturels et paysagers sont également soumis à la protection du patrimoine. Le patrimoine naturel bénéficie donc également d'une existence juridique. Dans les années 1960-70 les sociétés post-industrielles ont entamé une réflexion sur la nécessité d'un équilibre entre modernisation et gestion des ressources. Se posent également les questions de la restauration, voire de la réaffectation, afin de garder ce patrimoine fonctionnel et vivant.

1972 : l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture) **signe une convention pour la protection du patrimoine mondial.**



Le patrimoine est l'héritage du passé dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettons aux générations à venir. Notre patrimoine culturel et naturel constitue une source irremplaçable de vie et d'inspiration.

L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (**UNESCO**) **promeut l'identification, la protection et la préservation du patrimoine culturel et naturel à travers le monde**, reconnu comme ayant une valeur exceptionnelle pour l'humanité. C'est cette mission qu'incarne le **traité international intitulé Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, adopté par l'UNESCO en 1972.**

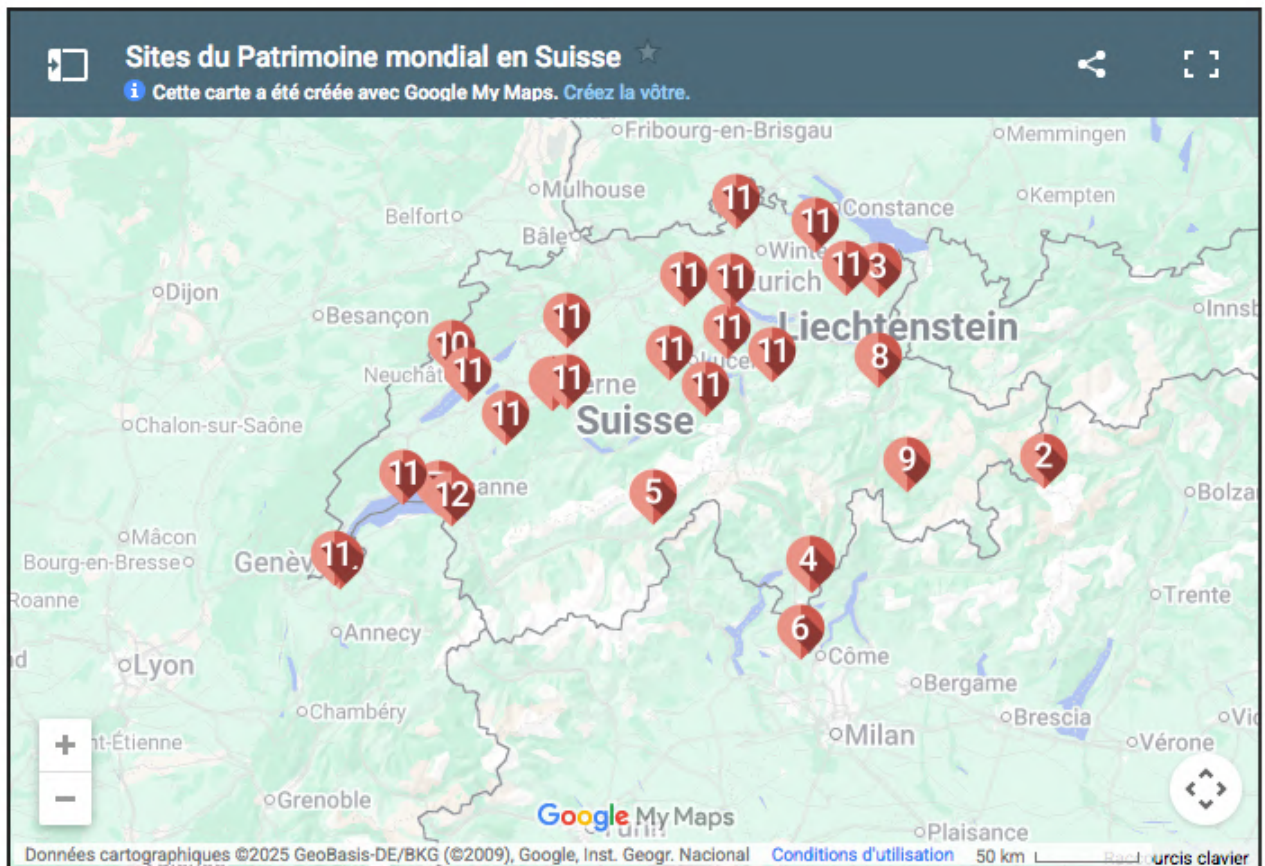
La portée universelle du patrimoine mondial est ce qui le rend unique. Les sites du patrimoine mondial sont un bien commun partagé par tous les peuples du monde, indépendamment du territoire sur lequel ils se situent.

OCTOBRE 1985 : Adoption de la part de l'Europe de la **première convention pour la sauvegarde et sensibilisation du patrimoine** à Grenade. Entrée en vigueur en 1987.

1991 : premières journées européennes du patrimoine

2007: traité qui stipule : « l'Europe doit veiller à la sauvegarde et au développement du patrimoine culturel européen. »

13 sites suisses ont progressivement été inscrits à l'UNESCO, dont neuf pour leur dimension culturelle et quatre pour leur beauté naturelle.
<https://www.unesco.ch/culture/patrimoine-mondial/?lang=fr>



1. Vieille ville de Berne (1983) ◆
2. Couvent bénédictin Saint-Jean à Müstair (1983) ◆
3. Domaine conventuel de Saint-Gall (1983) ◆
4. Trois châteaux, muraille et remparts du bourg de Bellinzona (2000) ◆
5. Alpes suisses Jungfrau-Aletsch (2001, 2007) □
6. Monte San Giorgio (2003, 2010) □
7. Lavaux, vignoble en terrasses (2007) ◆
8. Haut lieu tectonique suisse Sardona (2008) □
9. Chemin de fer rhétique dans les paysages de l'Albula et de la Bernina (2008) ◆ ●
10. La Chaux-de-Fonds | Le Locle, urbanisme horloger (2009) ◆
11. Sites palafittiques préhistoriques autour des Alpes (2011) ◆ ●
12. L'Œuvre architecturale de Le Corbusier, une contribution exceptionnelle au Mouvement Moderne (2016) ◆ ●
13. Forêts primaires et anciennes de hêtres des Carpates et d'autres régions d'Europe (2021) □ ●

Quels sont les critères et les degrés de sauvegarde du patrimoine ?

Fiche de travail A: Connaître les caractéristiques

Un édifice doit être doté de caractéristiques particulières pour être un monument historique. Les cinq caractéristiques qui se trouvent sur cette fiche sont les principales. A quels textes correspondent-elles? Relie chaque texte à un symbole!



Technique de construction



Beauté



Importance historique particulière



Personne célèbre



Age

Le bâtiment été construit selon une technique particulière.

La maison raconte la vie quotidienne au temps passé.

L'édifice rappelle une personne célèbre.

Cet artisanat est de grande qualité.

Le bâtiment est particulièrement beau, il a du style.

L'édifice est construit de manière très habile.

La maison est très ancienne et pourtant elle est en bon état.

Ce bâtiment rappelle un évènement historique important.

Il ne reste que peu de constructions de ce type. C'est peut-être même la dernière dans son genre.

Ce bâtiment a été construit par un architecte connu.

Solution de la fiche de travail A



Technique de construction



Beauté



Importance historique particulière



Personne célèbre



Age

Le bâtiment été construit selon une technique particulière.

La maison raconte la vie quotidienne au temps passé.

L'édifice rappelle une personne célèbre.

Cet artisanat est de grande qualité.

Le bâtiment est particulièrement beau, il a du style.

L'édifice est construit de manière très habile.

La maison est très ancienne et pourtant elle est en bon état.

Ce bâtiment rappelle un évènement historique important.

Il ne reste que peu de constructions de ce type. C'est peut-être même la dernière dans son genre.

Ce bâtiment a été construit par un architecte connu.

LES 5 CRITÈRES DE VALEURS PATRIMONIALES

LES CRITÈRES DE VALEURS PATRIMONIALES

Qu'est-ce qu'un monument historique ?

Un monument historique est un bâtiment qui nous rappelle notre passé, que ce soit du point de vue économique, technique ou social. Ce n'est donc pas seulement un édifice représentatif, comme un château ou une église. Cela peut être aussi un objet modeste – une maison, une usine, une ferme, un pont ou un ensemble de constructions – pour autant qu'il ait une importance historique, culturelle ou esthétique.

Si en théorie tous les types de bâtiments peuvent être des monuments historiques, où se situe alors la différence entre une maison « normale » et une maison considérée comme un monument ? Un monument historique doit présenter au moins une des caractéristiques suivantes :

Âge

L'ancienneté est une raison importante de conférer le statut de monument historique à un bâtiment ; en particulier si, malgré son âge, une maison est bien conservée et si sa substance est encore en grande partie d'origine. Le constat qu'il ne reste plus beaucoup d'objets d'un type de construction, ou qu'il n'en reste plus qu'un, peut également jouer un rôle déterminant. L'édifice sera alors le témoin des objets disparus de son époque.

Technique de construction

Un bâtiment peut être un monument historique si la façon dont il est construit est particulièrement intéressante ou innovante. Ce peut être le cas, par exemple, du premier édifice construit en béton armé ou d'un pont doté d'une portée exceptionnelle. L'ingénierie n'est pas le seul critère, une excellente réalisation artisanale peut aussi en être un : des sculptures sur bois de grande envergure, par exemple.

Importance historique particulière

Un monument raconte un peu de la vie du temps passé. Les anciennes cabines de bains rappellent qu'auparavant hommes et femmes se baignaient séparément dans les lacs. Un ensemble de maisons d'ouvriers témoigne de la période industrielle florissante d'une ville. Il est bien possible que, dans quelques décennies, les tours froides des centrales atomiques désaffectées nous évoqueront l'époque révolue de l'énergie nucléaire. Un édifice peut également témoigner d'un événement historique particulier, comme des fortifications remontant à la Seconde Guerre mondiale.

Personne célèbre

Un bâtiment peut acquérir un statut de monument historique parce qu'il rappelle une personne très connue, qui serait née ou aurait résidé dans ce lieu. Ou alors parce qu'il a été conçu par un célèbre architecte.

Beauté

Le concept de beauté est soumis à l'évolution de la société et au ressenti individuel. Mais l'esthétique extraordinaire de certains bâtiments fait l'admiration aussi bien des spécialistes que du grand public.

LA PROTECTION DU PATRIMOINE À GENÈVE

Comment savoir si un site, un bâtiment ou un monument est déjà protégé ?

Les listes officielles des immeubles classés ou inscrits à l'inventaires sont téléchargeables depuis le site du canton de Genève :



Quelles sont les procédures de classement ou de mise à l'inventaire à Genève ?

- Introduction aux instruments citoyens de visibilité du patrimoine et de protection du patrimoine bâti

Certains immeubles, sites et objets sont considérés comme remarquables et dignes de protection patrimoniale.

C'est pourquoi une mesure de classement est prévue à cet effet par la loi des monuments, de la nature et des sites (LPMNS).

D'autres mesures de protection peuvent être adoptées comme, l'inscription à l'inventaire ou la protection d'un secteur (zone protégée et plans de site).

CARTES INTERACTIVES



EXEMPLES DE BÂTIMENTS GENEVOIS À DISCUTER



Porteous – clou rouge Photo : Liubov Krivenkova



Photo SIG Album Koller : V. Bouverat

ET TON CYCLE D'ORIENTATION : EST-IL PROTÉGÉ ?

Et ton cycle ?
Est-il protégé ?
Quelles valeurs
patrimoniales peut-
on lui attribuer ?
Comment les
formes du bâtiment
disent-elles son
histoire ?

Les formes, les dispositifs spatiaux et les choix constructifs apparaissent comme des révélateurs directs des transformations économiques, sociales, culturelles et idéologiques d'une époque.

Les bâtiments scolaires, créés *ex novo* ou réaffectés sont, emblématiques de ces transformations sociales.

Dans un contexte d'expansion économique, de progrès social et de croissance démographique, la création du Cycle d'Orientation dans les années soixante constitue un jalon de la réforme de l'enseignement genevois. L'instauration d'un niveau intermédiaire entre l'école primaire et le secondaire représente alors une innovation décisive, pensée pour favoriser l'égalité des chances et élargir l'accès à l'enseignement.

Comment les formes des bâtiments que vous habitez à l'école sont-elles révélatrices d'une histoire ? Quelles valeurs patrimoniales portent-ils ?

Ces questions seront explorées à l'aide de l'ouvrage *Les Cycles d'Orientation genevois (1960-1970)*, qui permettra d'analyser comment votre cycle s'inscrit dans une histoire de l'architecture liée au boom économique ou s'il relève d'une histoire qui lui est plus spécifique.

Les cycles d'orientation genevois (1960-1978)

Une expérience pionnière en préfabrication

Andrea Bassi
Pierre-Alain L'Hôte
Bruno Marchand (éd.)



Vous trouvez ci-dessous quelques réflexions sur le patrimoine et les jeunes parues dans le journal de Patrimoine suisse Genève : *Alerte*.



alerte 158 - hiver 2021-2022

Découvrir le patrimoine bâti : bilan des premiers ateliers de médiation jeune public

À l'occasion des Journées découvertes 2021 du DIP, nous avons eu l'opportunité d'animer des ateliers de médiation autour du patrimoine bâti auprès d'élèves de 8 à 12 ans dans douze classes du canton. Afin de préparer ces ateliers et d'apprendre de la riche expérience de médiation de nos collègues zurichoises, le groupe «Sensibilisation au jeune public» avait profité d'une excursion à la villa Patumbah à Zurich.

Les élèves genevois se sont très volontiers laissés prendre au jeu de cette activité conçue par Patrimoine suisse Genève en collaboration avec l'Office du patrimoine et des sites qui les invitait à entrer en contact avec le patrimoine bâti et à comprendre selon quels critères les experts se prononcent en faveur de sa conservation et de sa protection. Appliquées à l'environnement qui leur est familier, les notions d'importance historique, de beauté, d'ancienneté des bâtiments de même que leur

technique de construction ou encore leur lien avec une personne célèbre ont ainsi été discutées. Suite à cette introduction théorique, les élèves ont pu aiguiser leur regard lors d'un moment plus ludique en complétant un domino présentant des vues d'ensemble et de détail de 17 monuments classés de toute la Suisse. À travers ce jeu d'équipe, sensibiliser les enfants aux caractéristiques formelles et à la diversité des bâtiments d'importance patrimoniale était véritablement une partie de

plaisir! Preuve en est : lorsque dans un second temps les élèves présentaient par groupes un des monuments du domino sur la base de fiches thématiques fournies, ils étaient le plus souvent à même d'expliquer à leurs camarades les raisons pour lesquelles ce monument est ou a été protégé et ce qu'ils lui ont trouvé d'attrayant ou encore d'intrigant. Le béton brut ne laisse visiblement personne indifférent, le barrage de la Grande Dixence et l'église Saint-Nicolas à Hérémence ayant souvent été choisis!

Enfin, les élèves ont pu mettre en application les principes de protection du patrimoine bâti et le vocabulaire employé durant l'atelier à travers une lecture architecturale de leur école, depuis son préau le plus souvent. Leur carnet d'enquête à la main, les experts du patrimoine en herbe se sont prononcés sur les aspects positifs et négatifs de leur bâtiment, du point de vue de l'usage quotidien qu'ils en font, et ont voté quant à l'intérêt de le conserver ou non. Ils ont manifesté une curiosité certaine à nommer et à toucher les matériaux, surtout pour les écoles *Heimatstil*. Par ailleurs, les enfants ont souvent exprimé de l'attachement à leur école, le critère du lien affectif déterminant souvent l'issue de leur vote.

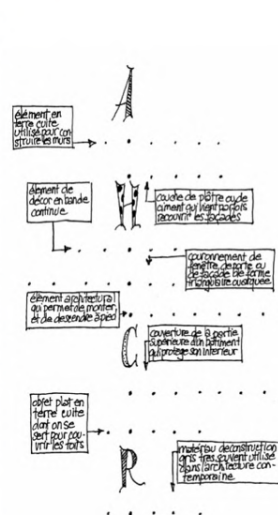
Le bilan qu'on peut tirer de cette première édition d'ateliers est assurément positif et il a rendu visible le potentiel d'activités de ce type. Celles-ci pourraient être complétées par des visites itinérantes en ville et par la mise en place de modules plus étendus, dont cet atelier serait l'élément initial, à proposer dans les écoles durant toute l'année scolaire.



Domino de monuments classés de Suisse.

Deborah Chevalier

Deborah Chevalier et Alessandra Costa
historiennes de l'art



Le mot mystère...

alerte 169

automne 2024

2 *Éditorial*
Sensibilisation, patrimoine et biodiversité
Pauline Nerfin
Lionel Spicher

2 **Génération alpha : tour d'horizon en France**
Marie-Agnès Gainon-Court

3 **Explorer mon quartier**
Nadine Schouvey

3 **Assemblée générale 2024**

Claire Delaloye Morgado, vingt ans au « cœur » de notre association
Marcellin Barthassat



4 **Journées européennes du patrimoine : Genève au cœur du réseau !**

Visites & conférences



Atelier de sensibilisation au patrimoine dans une école primaire à Genthod.

Sensibilisation au patrimoine et changement de société

Depuis 2021, la mission d'animer des ateliers de sensibilisation au patrimoine bâti à l'école primaire a été confiée à notre association par le Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse (DIP).

Cette action vient s'inscrire dans un vaste programme international qui vise à inciter le jeune et moins jeune public à porter un regard critique sur son environnement urbain et sur une meilleure compréhension de son contenu historique et culturel. Au-delà du fait que cette résolution attire l'attention sur la richesse des traces du passé et l'urgence de la protéger et de la valoriser, elle vient également mettre l'accent sur le regard que l'on porte à son cadre de vie et sur l'importance des décisions qui doivent être prises pour faire face à l'accroissement des villes.

Au moment où notre culture s'enrichit de nouveaux apports par les mouvements migratoires, il semble important de dégager une prise de conscience et une compréhension de l'environnement direct de chacun qui puisse lui permettre une identification à son lieu de vie, et par là-même une meilleure intégration.

Déclaration de Davos

C'est dans cet esprit que la Conférence des ministres de la culture s'est réunie à Davos en 2018, pour faire face à l'accélération de l'urbanisation, des transformations sociales, des diversités culturelles, du déclin des identités et de la perte des traditions. Les résolutions adoptées par cette conférence mettent clairement en avant l'importance de la préservation du patrimoine bâti, des paysages ainsi que le soin à accorder à la qualité des centres urbains et leur périphérie: le bien-être de chacun dans son cadre de vie est une condition indispensable pour favoriser la cohésion sociale, et le sens civique qui en découle.

Des grandes lignes de sensibilisation avaient déjà été établies en 1989 par l'UNESCO, à l'initiative de l'ICOMOS (Conseil international des monuments et des sites), au cours d'un colloque sur l'importance de s'adresser aux jeunes publics pour préserver le patrimoine architectural. Ces débats avaient mis en évidence la nécessité de créer un réseau d'échange sur le plan international et ont débouché sur des idées multiples et encourageantes.

La sensibilisation à l'international

C'est ainsi que la Belgique a pris le parti d'intervenir notamment en milieu rural, où la nécessité de valoriser le passé et l'ancien en raison de sa fragilité et de son unicité est le plus urgent, tout en restant dans un langage concret et sensoriel. Ce programme s'emploie principalement à débanaliser le cadre de la vie quotidienne en dévoilant ce qui pourrait en être caché ou être exceptionnel.

Les États-Unis se sont concentrés sur la responsabilisation des jeunes aux problèmes des aménagements urbains et de leur cadre de vie en organisant des visites de quartier. En outre, l'intégration de notions historiques, culturelles et sociales fait l'objet d'un suivi dans toutes les branches de l'enseignement de base.

Le Royaume Uni a mis en place des cours d'histoire in situ, sous forme de tourisme improvisé, en partant du lieu de vie quotidienne des jeunes pour leur donner les moyens d'évaluer et d'analyser par eux-mêmes le patrimoine, en prenant leur environnement familial comme point de départ. Dans cette optique, les élèves sont encadrés pour constituer des dossiers et des rapports qui exploitent la créativité (croquis, plans, dessins, photos, vidéos, maquettes). De surcroît, la formation des enseignants permet à toutes les branches de l'enseignement une mise en lumière des différents aspects de la question du patrimoine (histoire, histoire de l'art, géographie et dans une certaine mesure sciences, dessin, ingénierie, histoire naturelle).

En France s'est constitué un important réseau de formation aux métiers du patrimoine et des techniques de conservation. Par ailleurs, une collecte de mise en mémoire des savoir-faire (inventaire des réalisations à l'échelle locale, régionale et nationale) devrait déboucher sur la création d'une banque de données et une revalorisation de l'image de l'artisanat.

Quant à l'Espagne, elle a créé des ateliers-écoles pour la conservation du patrimoine à grande échelle et a mis sur pied des échanges entre tous les types de spécialistes. Des passerelles entre les institutions officielles de compétence différente sont en cours.

Et que se passe-t-il en Suisse ?

Nos collègues de la centrale de Patrimoine suisse à Zurich ont élaboré, à partir d'une remarquable simplicité de moyens, différents matériels, à la fois ludiques et inventifs, qui permettent différents niveaux de compréhension. Elles ont par exemple créé un domino géant (que nous avons repris dans nos présentations, en y apportant quelques modifications pour y présenter des éléments du patrimoine genevois) qui sensibilise le regard aussi bien sur des objets tels que des monuments historiques, que sur des éléments de notre patrimoine moins spectaculaire tels que maisons rurales ou réalisations de génie civil.

Leur équipe pédagogique est en mesure de proposer toute une série d'activités dans les beaux locaux de la villa Patumbah, s'adressant du plus jeune public jusqu'aux adolescents. La centrale bénéficie en outre du très grand

avantage de pouvoir emmener les classes à travers la ville pour appliquer directement les principes d'observations et de lecture des bâtiments (ce qui semble impossible ou du moins très compliqué à réaliser à Genève).

Et à Genève ?

Mandatée depuis 2021, Patrimoine suisse Genève propose l'atelier « (Re)découvre ton école » dans le cadre des « Journées découvertes » aux élèves de 5P à 8P pendant la dernière semaine du mois de juin. En outre, cette année nous avons pu ajouter à cela quinze classes réparties dans trois écoles du canton par le biais de la plateforme « École et culture » s'étendant du mois de mars au mois de juin.

D'emblée, les enfants de 7 à 12 ans se montrent réceptifs et concernés. Ils font preuve d'une capacité d'observation étonnante et se montrent très sensibles à leur cadre de vie. Lors du débat de la fin de notre intervention autour de la décision fictive de démolir leur école, ils y démontrent un fort attachement et font preuve, en donnant leurs arguments, d'une pertinence et d'une logique parfois remarquable.

Le matériel que nous avons imaginé, en nous inspirant de nos visites à la villa Patumbah, se compose essentiellement d'un carnet d'enquête qui donne différentes clés de lecture et d'analyse architecturale: styles, matériaux et techniques de construction, typologies, éléments de décors, ainsi que les critères permettant de définir l'intérêt patrimonial d'un bâtiment, à savoir la technique de construction, la beauté, l'intérêt historique, et son ancienneté. Étant limités à rester dans l'enceinte de l'école elle-même, nous centrons nos observations aux bâtiments qui la composent et à son environnement direct. L'enjeu de ce travail d'enquête est de permettre aux élèves de comprendre les particularités architecturales de leur école en la comparant à des exemples tirés de leur mémoire ou de leur quotidien.

Le but de ces ateliers vise principalement à inciter les jeunes à continuer d'observer leur environnement bâti et d'y porter un regard à la fois informé, critique et constructif.

La démarche entreprise par le DIP pour la sensibilisation au patrimoine bâti est parfaitement complémentaire avec l'important travail déjà réalisé par les enseignants en matière de protection de l'environnement. Idéalement, nous souhaiterions qu'au-delà d'une simple présentation au cours de l'année scolaire, la sensibilisation au patrimoine bâti puisse tisser des liens avec d'autres branches de l'enseignement de base tels l'histoire, la géographie et le dessin.

Notre expérience nous a démontré que bien des enseignants font des efforts dans ce sens, et que les enfants sont alors plus réceptifs, plus intéressés et plus concernés. Ceci constitue un bel encouragement et nous motive à aller de l'avant!

Dominique Baud

Génération alpha : tour d'horizon en France

Les pré-adolescent-e-s, ceux et celles que l'on nomme « génération alpha »¹, présentent des défis pour les médiateurs et médiatrices culturel-le-s.

Leur découverte du patrimoine bâti, en situation réelle, et du patrimoine en général, s'effectue de façon encadrée et « captive », dans le cadre de la famille, de l'école ou encore d'activités de centres de loisirs. En dehors de ces contextes, leurs pratiques culturelles s'exercent avec leur groupe de pairs.

Les formats traditionnels de visite ne leur conviennent pas. Il est donc nécessaire de déployer des approches innovantes, aptes à les impliquer et de les captiver, car les 12-15 ans représentent les professionnels et les décideurs de demain, et bientôt débutera pour eux/elles une période d'orientation scolaire, voire, déjà professionnelle : leur sensibilisation au patrimoine bâti et la découverte des professions qui y sont associées peuvent être sources d'inspiration, tout en étant garantes de l'intérêt porté à la préservation et valorisation du patrimoine.

Les jeunes de cette génération ont été exposé-e-s de manière précoce à la technologie et aux écrans dans un monde où le smartphone s'est répandu de façon généralisée.

L'usage des écrans conduit à une réduction de leur temps d'attention et leur relation au savoir est « utilitaire et opportuniste ». Ils/elles accèdent à de plus larges connaissances, puisées surtout sur les réseaux sociaux. Les enseignant-e-s et médiateurs/médiatrices culturel-le-s ont un rôle essentiel à jouer pour accompagner les jeunes à donner du sens à ce qu'ils/elles lisent ou voient, car ils/elles sont souvent dépourvus d'une attitude réflexive utile pour analyser les informations reçues et discriminer les ressources scientifiques des informations non vérifiées.

Ces jeunes ressentent, face aux enjeux sociétaux et environnementaux actuels, une plus forte anxiété que leurs aîné-e-s, renforcée par l'usage d'internet et des réseaux sociaux : « tout sur internet est fait pour bouleverser les émotions ». Pour rééquilibrer cette anxiété², il est recommandé, dans le cadre des actions de médiation culturelle, de veiller à utiliser le levier de l'émerveillement.

Beaucoup de pré-ados, bien que connectés, souffrent également et paradoxalement d'isolement, étant comme juxtaposés, en-



semble, mais finalement seul-e-s. La connexion avec le réel offre l'occasion de se confronter à l'altérité et à la diversité et à des moments de sociabilité précieux.

Les conditions de la rencontre des 12-15 ans avec le patrimoine bâti

Un premier objectif consiste à rendre le patrimoine vivant et à lui donner du sens, en l'abordant en lien avec la société dans laquelle il a émergé, en lien avec l'identité collective, et aussi en lien avec le vécu de chacun-e.

Les services des monuments historiques ou les services d'archéologie sont, bien sûr, des

partenaires essentiels, susceptibles de fournir des ressources fiables, et de collaborer avec les enseignants ou avec les médiateurs et médiatrices culturel-le-s.

Les différentes approches concrètes possibles

Opter pour une approche pluridisciplinaire

Il s'agit ici d'utiliser des disciplines autres que l'histoire ou l'histoire de l'art, c'est-à-dire la géographie, sociologie et aussi les sciences naturelles. Les objets de patrimoine bâti entretiennent par exemple des interrelations avec le patrimoine naturel et la biodiversité. Tel bâtiment dans ses anfractuosités, toiture, ou charpente est l'habitat d'espèces animales ou végétales protégées.

Co-construire avec les jeunes : faire avec plutôt que faire pour

Il est possible de leur proposer de créer par exemple un parcours de ville³, un rallye découverte, ou alors, dans le cadre scolaire, de réaliser l'inventaire patrimonial de leur lycée⁴. Hors cadre scolaire ou familial, et pendant les vacances scolaires, il existe également une offre pour les 12-15 ans leur permettant de participer à des chantiers de fouilles ou de restauration⁵.

Recourir au ludique

Le jeu réunit des ingrédients idéaux pour les 12-15 ans. Il permet d'explorer des réalités et des informations nouvelles en toute sécurité. C'est aussi une source de plaisir et instaure un espace de confiance⁶. Il peut être le fil conducteur de la visite d'un lieu de patrimoine, mais peut aussi tout simplement prendre la forme de séquences ludiques au sein d'une visite ordinaire.

Bien que très habitués et friands d'applications numériques, les jeunes apprécient aussi ces jeux sans technologie qui leur offrent la possibilité de vivre une expérience réelle.

Dans le cadre d'une visite en famille, le jeu peut aussi se décliner sous différentes formes. Le *géocaching*, chasse aux trésors via une application numérique, permet par exemple d'appréhender le territoire de façon unique et amusante. À l'aide d'un smartphone, d'une tablette et à l'aide d'une série d'indices, les

participants ont pour mission de trouver « des géocaches », dissimulées dans les villes ou en milieu naturel. Les « rallyes patrimoine » sont aussi très prisés ; les participant-e-s sont soumis, le long de leur parcours, à des questions accessibles à tous et toutes⁷.

Inviter le storytelling

Tisser un récit autour d'un objet de patrimoine en s'appuyant sur les données historiques ou scientifiques tout en faisant appel à l'imaginaire et aux émotions favorise ainsi l'identification avec des témoins réels ou non, et facilite la mémorisation des informations tout en impliquant les jeunes.

Mais toute visite, même avec un format plus classique, peut se révéler une véritable expérience, à condition d'alterner les modes d'apprentissage et de s'appuyer sur un scénario rythmé et structuré en séquences⁸, et faisant appel au *storytelling* ainsi qu'aux cinq sens.

L'utilisation des smartphones

L'utilisation du smartphone est parfois prévue dans le cadre de la visite (pour réaliser des photos). En tout cas, la proposition de moments de déconnexion plutôt que l'interdiction pure et simple est à privilégier. Les 12-15 ans sont demandeurs d'aventure collective. Si celle-ci est suffisamment motivante, la séparation temporaire avec leur smartphone est bien vécue.

La prise en compte des spécificités de ce groupe d'âge contribue à assurer le succès de leur rencontre avec le patrimoine. Moteur de l'intérêt qu'ils porteront plus tard à la sauvegarde du patrimoine, cette expérience contribuera aussi à leur développement culturel, personnel et social, tout en œuvrant à la préservation de cette ressource si précieuse.

Marie-Agnès Gainon-Court
muséologue et médiatrice culturelle

¹ Appellation créée par le chercheur en sciences sociales australien Mark McCrindle, désignant les enfants nés entre 2010 et 2015. Mark McCrindle & Ashley Fell with Sam Bucknerfield, *Generation Alpha. Understanding our children and helping them thrive*, Hachette Australia, 2021.

² Rémy Oudghiri, *Ces adultes qui ne grandiront jamais. Petite sociologie des grands enfants*, Éd. Arkhè, 2017.

³ Prof. Daniel Marcelli, émission « Les ados de la génération alpha sont-ils plus fragiles ? L'adolescence à

ÉDITORIAL

Sensibilisation, patrimoine et biodiversité

Ce numéro d'Alerte a été confié à notre groupe de travail en charge de la sensibilisation du jeune public, spécialement Dominique Baud et Deborah Chevalier. Il est naturellement consacré à la manière et aux idées afin de sensibiliser les enfants et la « génération alpha » à la protection du patrimoine. Patrimoine suisse Genève s'y active depuis trois ans et demi et nos médiatrices interviennent de plus en plus dans les classes du canton : peut-être certains de vos enfants ou de vos petits-enfants y ont participé ?

Car l'essence même du patrimoine, ce n'est pas ce que l'on a reçu de nos parents, mais ce que l'on va remettre à nos enfants. Le bâti, le paysage, la qualité de vie, et naturellement pour tout cela nous avons besoin de biodiversité. Pour cette raison, notre association est active, au niveau national et cantonal¹, afin de promouvoir l'« ini-

tiative biodiversité » sur laquelle le peuple suisse votera le 22 septembre prochain. Sous le titre générique de *biodiversité*, c'est également de patrimoine dont il est question, car l'initiative demande la sauvegarde de la nature, de la diversité des paysages et des beaux sites, soit préserver « la physionomie des localités, les sites historiques et les monuments naturels et culturels dignes de protection »².

Nous vous souhaitons une bonne lecture et une bonne rentrée sous la thématique de la sensibilisation et de la biodiversité.

Pauline Nerfin
Lionel Spicher

Coprésidence de Patrimoine suisse Genève

¹ www.initiative-biodiversite.ch/ge

² Repris du texte de loi de l'initiative, disponible sur www.initiative-biodiversite.ch/initiative



Les petits reporters au MAH



Dans le cadre de nos deux semaines de centre aéré autour du patrimoine, les enfants ont eu la chance d'interviewer Bertrand Mazeirat [BM], conservateur du Musée d'art et d'histoire (MAH), aujourd'hui directeur du Musée Ariana. Curieux et pleins d'enthousiasme, ils lui ont posé de nombreuses questions dans la cour du MAH sur son métier, le musée et les trésors qu'il renferme. Morceaux choisis.

Interview du 3 juillet

[Olivia] Ça fait combien d'années que vous êtes le « deuxième directeur » ?

[BM] Je travaille ici depuis 13 ans, mais je pars bientôt au Musée Ariana. Mon vrai titre, c'est conservateur. Je m'occupe des expositions, de la bibliothèque, des activités pour

autres, on a un secret soufflé à l'oreille... mais lequel ? On ne sait jamais vraiment. C'est ça qui est passionnant. Et nous, on a toute la série ici, au MAH, toute la série de l'intimité.

[Lys] C'était un monsieur suisse ?

[BM] Oui, il était suisse ce monsieur, suisse et français.

[Maïe] Comment vous avez construit le musée ?

[BM] Alors moi, je ne l'ai pas construit. Le

paysage de Hodler avec le lac, tous alignés de la même façon, comme l'eau dans les cheveux. Ce qui fait qu'on se sentait bien, tu vois.

[Léonie] C'est quoi les numéros qui sont dehors sur la façade ? Les numéros qui bougent.

[BM] Les numéros qui bougent, c'est une œuvre de Gianni Motti, un artiste genevois passionné par le temps. Il a travaillé avec le CERN, qui étudie comment fonctionne l'univers. Il a installé ici une horloge appelée Big Crunch, ce qui veut dire « grand effondrement ». Le compteur affiche des secondes qui diminuent, comme un compte à rebours : 10, 9, 8... Et quand il arrivera à zéro, le soleil explosera. Mais rassure-toi, c'est dans très, très longtemps !

[Léonie] Mais c'est dans très, très longtemps.

[BM] Ça fait peur. Mais en vrai de vrai, on parle de cinq milliards d'années. On est peureux. Donc, ça nous montre que le soleil, un jour, il va finir. Mais en même temps, c'est rassurant parce que ce n'est pas demain.

[JH] Moi, j'ai trois questions. Qui achète les œuvres d'art du musée ?

[BM] Certains musées ont de l'argent pour acheter des œuvres. Nous, pas vraiment. Mais on a une grande chance : depuis la création du musée, des gens nous font des dons. Petit à petit, on a constitué une immense collection de 650 000 objets. Parfois, on arrive quand même à en acheter.

[JH] Quelle école doit-on faire pour devenir un directeur de musée ?

[BM] Aucune ! Non, je rigole. En fait, ça dépend. Beaucoup font des études d'histoire de l'art pour comprendre son évolution. D'autres se spécialisent, par exemple dans les armes anciennes. Moi, j'ai plutôt appris à monter des projets culturels – comme on monte un film ou un spectacle. Sauf que moi, je crée des projets de musée, j'ai appris à faire ça. Il y a plein de profils différents.

[BM] Le pont blanc ? En fait, on a un projet pour moderniser un peu le musée. Il est chouette, mais un peu vieillot. Alors on a lancé un concours pour choisir un architecte, et pour mieux réfléchir à ce qu'on voulait vraiment, on a aussi demandé à des artistes de nous aider à imaginer des idées. La cour nous a paru très intéressante. Un artiste a proposé d'y créer un pont entre deux fenêtres, comme les escaliers qui bougent à Poudlard dans *Harry Potter* ! Un pont imaginaire, qui n'existait pas, et qui va bientôt disparaître. C'était une façon de tester comment le bâtiment pourrait fonctionner dans le futur, en inventant de nouveaux passages.

[Alvar] Donc, il sert un peu pour voir ce qui est possible. Comment on va essayer de le moderniser.

[BM] Exactement. Ça nous permet de faire des expériences. On ne va pas faire un pont dans le futur. Mais on s'est dit que ça permettait de connecter des espaces qui ne sont pas connectés. Et quand tu montes dessus, il fait hyper peur parce qu'il tremble comme ça.

[Alvar] Il est fermé aujourd'hui ?

[BM] Comme on est en montage d'exposition, justement, de l'autre côté, c'est fermé. À la fin de l'été, on va venir une nouvelle installation, autour du pont, une gigantesque bulle de l'artiste Hans-Walter Müller. Elle va être montée très rapidement, en quelques jours. Le pont blanc a été monté en trois jours seulement. Pour créer la surprise pour le public !

Interview du 8 juillet

[Abriel] À quoi ça sert d'avoir plein de statues si tu ne les exposes pas ?

Explorer mon quartier

Alerte, n°169, Automne 2024

Patrimoine suisse lancera bientôt sa plateforme de formation à la culture du bâti à destination des classes.

En développement depuis maintenant deux ans, le projet sera proposé aux premières classes cet automne. L'offre de médiation culturelle est articulée en modules thématiques, dispensés par des médiateurs/médiatrices culturel·le·s formé·e·s, qui se déplaceront dans les classes.

Au fil de leur scolarité, les élèves découvrent le patrimoine bâti de leur ville ou leur village et de leur canton : églises, musées, cathédrale, théâtres et autres monuments historiques sont étudiés avec attention. Mais qu'en est-il de leur environnement immédiat ? Le chemin de l'école, les places ou les aires de jeu sont autant de lieux où les enfants passent beaucoup de leur temps libre. C'est ici que s'ancre le projet et que l'exploration commence. « En quels matériaux est construite notre école ? », « Pourquoi les vieilles maisons ont-elles de petites fenêtres ? », « Quel est le plus vieux bâtiment du quartier ? », ou encore « Où trouve-t-on la plus belle vue ? » sont des questions qui émergent lorsqu'on s'attarde sur des lieux si familiers qu'on oublie de les regarder.

Avec une approche participative et ludique et un accent fort sur le développement durable, les élèves sont sensibilisés à des thèmes tels que l'urbanisation, la construction ou l'espace public. Cela, à travers l'exploration des matériaux, des formes et des couleurs de leur bâtiment scolaire et des alentours. Chaque module, d'une durée de deux à six unités d'enseignement, revêt des « lunettes thématiques » et regarde le quartier sous un œil neuf.

Par ce projet, Patrimoine suisse promeut la culture du bâti en tant que thématique essentielle et actuelle, en total alignement sur les plans d'étude scolaires. Une culture du bâti joyeuse et sans jugement de valeur, où le snack du coin reçoit le même intérêt que la tour historique, le but étant de (re)découvrir là où bat le cœur du quartier pour les enfants et ses habitant·e·s.

Nadine Schouwey

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux

- ANDRIEUX Jean-Yves et CHEVALLIER Fabienne, *Le patrimoine monumental : sources, objets et représentations*, Rennes, PUR, 2014.
- BABELON Jean-Pierre et CHASTEL André, *La notion de patrimoine*, Paris, L. Levi, 2000 [1980].
- BARTHÉLÉMY Jean; MOUILLESEAUX Jean-Pierre, *Les jeunes et le patrimoine architectural: une réflexion internationale sur l'éducation et la formation initiale*, Sprimont : Mardaga, 1990.
- BASSI Andrea, L'HÔTE Pierre-Alain et MARCHAND Bruno (dir.), *Les Cycles d'orientation genevois (1960-1978). Une expérience pionnière en prefabrication*, Gollion: infolio, 2025.
- BORTOLOTTO Chiara (dir.), *Le patrimoine culturel immatériel : enjeux d'une nouvelle catégorie*, Paris, Maison des sciences de l'homme, 2011.
- FURET François (dir.), *Patrimoine, temps, espace: patrimoine en place, patrimoine déplacé*, Paris: Fayard/Éditions du patrimoine, 1997.
- GAJARDO Anahy, *Entre école et musée : les visites scolaires*, Genève : Université de Genève, 2005.
- HERTZ Ellen et alii, *Politiques de la tradition : le patrimoine culturel immatériel*, Lausanne, PPUR, 2018.
- LE GOFF Jacques (dir.), *Patrimoine et passions identitaires*, Paris : Fayard/Éditions du patrimoine, 1998.
- LÜTHI Dave, « Conservation et restauration en Suisse romande 1950-2000 », in Office fédéral de la Culture, Section patrimoine culturel et monuments historiques suisses (éd.), *Patrimonium. Denkmalpflege und Archäologie in der Schweiz 1950-2000*, Zürich, gta Verlag, ETH, 2010, pp. 379-466.
- MATHIAS Annabelle et RUELLAND Anne, sous la direction de Philippe Mairot, *Pour étudier le patrimoine. École, collège, lycée*, Paris: Hachette 2005.
- MOREROD Jean-Daniel et OGUEY Grégoire, « Monument historique : genèse d'une expression et d'un concept (XVIIe-XVIIIe siècles) », in Dave Lüthi et Nicolas Bock (dir.), *Petit précis patrimonial. 23 études d'histoire de l'art offertes à Gaëtan Cassina*, Lausanne, Edimento, 2008, pp. 51-71.
- Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe NIKE / Office fédéral de la Culture / ICOMOS Suisse (éd.), *Nützlich oder überflüssig? : die Leitsätze zur Denkmalpflege in der Schweiz / Nécessaires ou superflus ? : les principes pour la conservation du patrimoine culturel bâti en Suisse*, Basel, Schwabe, 2017.
- NORA Pierre (dir.), *Science et conscience du patrimoine*, Paris : Fayard/Éditions du patrimoine, 1997
- POULOT Dominique, *Une histoire du patrimoine en Occident, XVIIIe-XXIe siècles : du monument aux valeurs*, Paris, PUF, 2006, 192 p.
- ZUMTHOR Bernard, « Patrimoine et conservation de l'architecture », in *Ingénieurs et architectes suisses*, 1984, vol. 110 (6), pp. 80-81, disponible sous : <http://dx.doi.org/10.5169/seals-75279>

Liens

Office fédéral de la culture : www.bak.admin.ch

Conférence suisse des conservatrices et des conservateurs des monuments
www.denkmalpflege.ch

Patrimoine suisse : www.patrimoinesuisse.ch

Réseau suisse pour le patrimoine culturel : <https://reseau-patrimoine-culturel.ch>

Société d'histoire de l'art en Suisse : www.gsk.ch/fr

Europa Nostra, patrimoine culturel européen : www.europanostra.org

Liste rouge : www.listerouge.ch

Héritage raciste et colonial dans l'espace public genevois : <https://traces.colonialgeneva.ch/>

Penser un mo(nu)ment ! <https://penser-un-monument.ch/> un projet de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales.

Sélection de géoportails et de répertoires

Services cantonaux de géoinformation :

www.kkgeo.ch/fr/geoportails/guichet-cartographique-des-cantons

Géoportail national : www.map.geo.admin.ch

Liste des inventaires architecturaux et autres : www.patrimoinesuisse.ch/inventaires

Liste des traditions vivantes : <https://www.lebendige-traditionen.ch/tradition/fr/home.html>

Sites suisses inscrits sur la Liste de l'UNESCO du patrimoine mondial de l'humanité

www.unesco.ch/fr/culture/patrimoine-mondial

La Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage : www.sl-fp.ch/fr

La section « Patrimoine culturel et monuments historiques » de l'Office fédéral de la culture :
www.bak.admin.ch/bak/fr/home/patrimoine-culturel/patrimoine-culturel-et-monuments-historiques.html

La section nationale suisse du Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS) :
www.icomos.ch/fr.

La commission suisse de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) : www.unesco.ch/fr/.

Conventions

Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et sites, dite « Charte de Venise », Ile Congrès international des architectes et des techniciens des monuments historiques, Venise, 1964, disponible sous : <https://artemos.ch/wp-content/uploads/2020/09/Charte-de-Venise.pdf>

Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, UNESCO, Paris, 1972 disponible sous : <https://whc.unesco.org/fr/conventiontexte/>

Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, UNESCO, Paris, 2003, disponible sous : <https://ich.unesco.org/fr/convention>

Convention de Faro sur la valeur du patrimoine culturel pour la société, Conseil de l'Europe, Faro, 2005, disponible sous : www.coe.int/fr/web/culture-and-heritage/faro-convention

Impressum :

Reprise d'éléments de la centrale de Patrimoine suisse : Raffaella Popp et Judith Schubiger,

Patrimoine suisse : Raffaella Popp et Judith Schubiger, Patrimoine suisse

Traduction Marlyse Aubert © Patrimoine suisse, 2025

Avec le soutien de l'Office du patrimoine et des sites (OPS)

